



A retenir

CEREALES A PAILLE

Piétin verse : Le risque est élevé en précédents blés. Il est faible à modéré pour les autres situations.

Septoriose : Risque modéré dans l'Ouest Gersois à faible à modéré dans l'Ouest Audois. Le climat actuel est propice à la montée de l'inoculum sur les feuilles hautes. Surveillez les variétés sensibles semées tôt.

Helminthosporiose de l'orge : Pas de risque dans l'immédiat mais quelques cas détectés. Surveillez les variétés sensibles semées précocement en priorité.

Rouille jaune, Rouille brune, Rouille naine de l'orge : Quelques cas détectés. Surveillez les variétés les plus sensibles qui ont atteint le stade 2 nœuds.

Rhynchosporiose de l'orge : Quelques cas détectés dans la région. Surveillez les parcelles de variétés sensibles les plus précoces.

Oïdium : Pas de risque dans l'immédiat.

COLZA

Scérotinia : Risque élevé sur les parcelles les plus précoces (parcelles au stade G1 et celles qui atteindront ce stade à la fin de la semaine). **Risque faible dans les autres situations.**

Méligèthe : Risque faible dans les parcelles qui ne sont pas entrées en floraison et qui n'ont pas reçu de protection. Nul pour les autres situations.

Charançon des siliques : Risque nul.

Puceron cendré : Risque faible.

Botrytis et Ascochytose : Forte présence de maladies à une période inhabituellement précoce.

FÉVEROLE D'HIVER

Ascochytose : Risque faible. Premiers symptômes dans les parcelles.

POIS PROTÉAGINEUX

Sitone : Fin de la période de risque.



Directeur de publication :

Denis CARRETIER
Président de la Chambre
Régionale d'Agriculture
d'Occitanie
BP 22107
31321 CASTANET TOLOSAN Cx
Tel 05.61.75.26.00

Dépôt légal : à parution
ISSN en cours

Comité de validation :
Arterris, Arvalis Institut du
Végétal, Chambres
d'agriculture de Hte-Garonne
et du Tarn, Chambre
régionale d'agriculture
d'Occitanie, DRAAF
Occitanie, FREDON,
Qualisol, Terres Inovia, Val
de Gascogne, Vivadour,



Action pilotée par le Ministère
chargé de l'agriculture, avec
l'appui financier de l'Agence
Française pour la Biodiversité,
par les crédits issus de la
redevance pour pollutions
diffuses attribués au finance-
ment du plan Ecophyto.



Les abeilles butinent, protégeons les ! Respectez la réglementation « abeilles » et lisez attentivement la note nationale BSV sur les abeilles

1. Dans les situations proches de la floraison, en pleine floraison ou en période de production d'exsudats, utiliser un insecticide ou acaricide portant la mention "abeille", **autorisé "pendant la floraison mais toujours en dehors de la présence d'abeilles" et intervenir le soir par température <13°C (et jamais le matin)** lorsque les ouvrières sont dans la ruche ou lorsque les conditions climatiques ne sont pas favorables à l'activité des abeilles, ceci afin de les préserver ainsi que les autres auxiliaires des cultures potentiellement exposés.

2. Attention, la mention "abeille" sur un insecticide ou acaricide ne signifie pas que le produit est inoffensif pour les abeilles. Cette mention "abeille" rappelle que, appliqué dans certaines conditions, le produit a une toxicité moindre pour les abeilles mais reste potentiellement dangereux.

3. **Il est formellement interdit de mélanger pyréthrinoïdes et triazoles ou imidazoles.** Si elles sont utilisées, ces familles de matières actives doivent être appliquées à 24 heures d'intervalle en appliquant l'insecticide pyréthrinoïde en premier.

4. N'intervenir sur les cultures que si nécessaire et veiller à respecter scrupuleusement les conditions d'emploi associées à l'usage du produit, qui sont mentionnées sur la brochure technique (ou l'étiquette) livrée avec l'emballage du produit.

5. **Afin d'assurer la pollinisation,** de nombreuses ruches sont en place dans les parcelles de multiplication de semences. Les traitements fongicides et insecticides qui sont appliqués sur ces parcelles, mais aussi dans les parcelles voisines, peuvent avoir un effet toxique pour les abeilles. Limiter la dérive lors des traitements. **Veiller à informer le voisinage de la présence de ruches.**

Pour en savoir plus: téléchargez la plaquette "Les abeilles butinent" et la note nationale BSV.

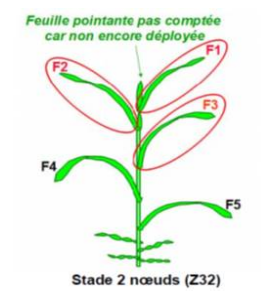
CÉRÉALES À PAILLE

• Stades phénologiques et état des cultures

Le tableau suivant résume les stades observés dans notre réseau. Les dates indiquées correspondent aux dates de semis de nos isorisques. Les stades sont très étalés actuellement, les céréales dans les parcelles les plus hydromorphes ont eu des difficultés à démarrer la montaison.

Date semis	Blé tendre	Blé dur	Orge d'hiver
Précoce (16 au 18/10)	Épi 1 cm à 2 nœuds	Épi 1 cm à 2 nœuds	Épi 1 cm à 2 nœuds
Médiane (24 et 03/11)	Épi 1 cm à 2 nœuds	Épi 1 cm à 2 nœuds	Épi 1 cm à 2 nœuds
Tardive (07/11 et 08/11)	1 nœud à 2 nœuds	1 nœud	1 nœud à 2 nœuds
Très tardive (17/11)	Épi 1 cm	Épi 1 cm	Épi 1 cm

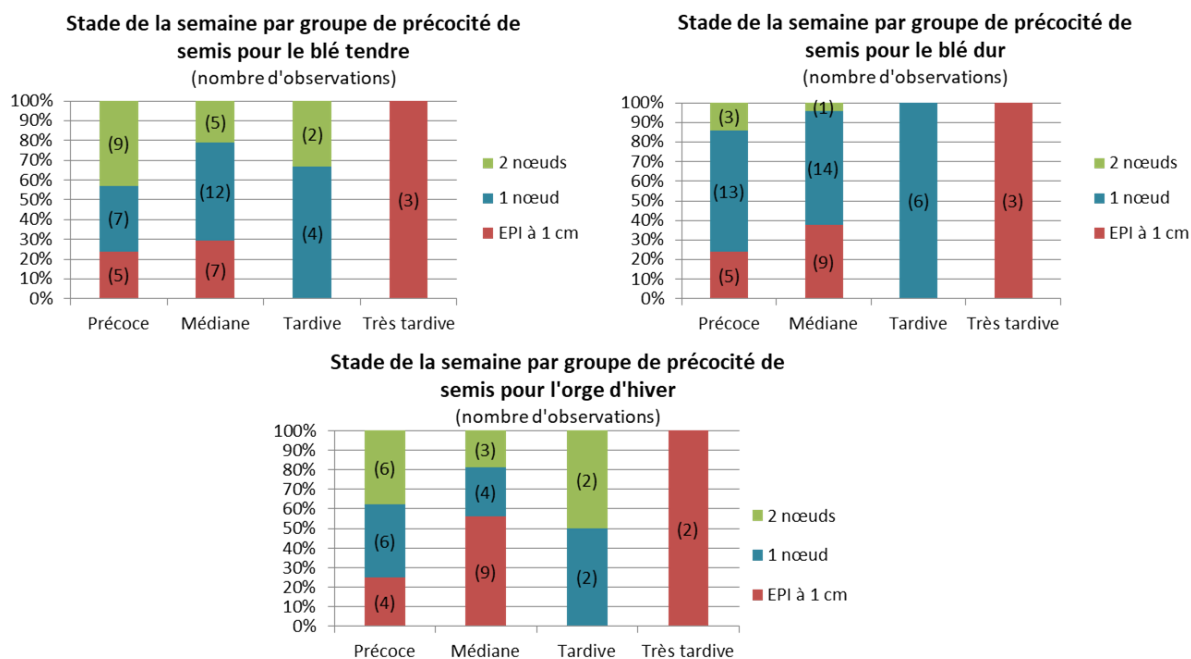
Rappel: un stade est atteint dans une parcelle quand 50% des plantes l'ont atteint.



Comment noter les étages foliaires à partir du stade « 2 nœuds » ?

Généralement, au stade 2 nœuds, c'est l'avant dernière feuille définitive (F2 définitive) qui pointe.

Source : Arvalis-Institut du végétal



• Piétin verse

Cette semaine, un isorisque présente des symptômes modérés de piétin verse sur deux variétés de blé dur semées précocement (Miradoux et Casteldoux). Le seuil de nuisibilité n'est toutefois pas atteint (1 à 5 % de pieds touchés). Aucun autre isorisque ne présente de symptôme.

Les observations en parcelles agriculteurs montrent que peu de parcelles sont concernées par cette maladie.

Le modèle TOP donne un indice de gravité très élevé (supérieur à 50) pour des semis précoces (20 octobre) en situations à risque : sols légers et retour fréquent du blé dans la rotation. Il donne un indice modéré pour les autres situations (autour de 45).

Période de risque : A partir du stade épi 1cm et jusqu'au stade 2 nœuds

Seuils de nuisibilité : si plus de 30% des tiges sont atteintes

Évaluation du risque : Le climat étant toujours humide, surveillez les parcelles les plus à risque : précédents blé et sols limoneux, et ce, jusqu'au stade 2 nœuds. Pour évaluer le risque de vos parcelles, en plus de vos observations, vous pouvez utiliser la grille agronomique disponible dans les BSV 15 et 16.

• Oïdium

Cette semaine, deux isorisques présentent des symptômes d'oïdium sur feuille jeunes (F3) sur orge d'hiver. Les variétés concernées sont assez sensibles (Ketos et KWS Cassia) avec environ 10% de feuilles touchées. Le seuil de nuisibilité n'est pas atteint.

Les conditions pluvieuses de ces derniers temps ne sont pas propices à son développement.

Période de risque : A partir du stade épi 1cm

Seuils de nuisibilité : en fonction des sensibilités variétales :

- variétés sensibles : plus de 20 % des 3 feuilles supérieures sont atteintes à plus de 5%,
- autres variétés : plus de 50 % des 3 feuilles supérieures sont atteintes à plus de 5%.

Évaluation du risque : Pas de risque à ce jour malgré la présence éventuelle de symptômes.

• Septoriose

Dans notre réseau, 7 isorisques sur les 10 notés présentent de la septoriose sur les F3 pour les blés tendres et 6 isorisques présentent des symptômes pour les blés durs. Les variétés sont touchées indépendamment de leur résistance variétale.

Pour le blé tendre, les semis les plus précoces (réalisés avant fin octobre) sont les plus atteints avec une fréquence allant de 10 à 80% des F3 touchées. Les semis plus tardifs (novembre) sont moins concernés par la maladie mais peuvent subir des attaques importantes.

Concernant le blé dur, les symptômes sont moins présents avec une fréquence allant de 10 à 40 % des F3 touchées.

Les températures fraîches limitent les sorties de symptômes. Ils seront visibles sur les feuilles contaminées dans un délai plus long.

Le modèle Septolis montre sur des semis de fin octobre une contamination des F4 définitives allant jusqu'à 15 %. Les symptômes ne sont pas encore visibles sur les F4 définitives. Jusqu'à 15 % de symptômes sont visibles sur F6 définitives et 10 % sur F5 définitives. Il existe un gradient régional marqué, avec une plus forte pression dans l'ouest Gersois.

Le tableau ci-dessous traduit l'analyse de risque. Le risque est encore faible compte tenu du stade des cultures mais devient moyen dans l'Ouest Gersois.

Tableau BSV Septoriose

Selection du tableau		APACHE			BOLOGNA			MIRADOUX		
ARVALIS Institut du végétal		20/10/2017	30/10/2017	10/11/2017	20/10/2017	30/10/2017	10/11/2017	20/10/2017	30/10/2017	10/11/2017
Département 31	EN CRAMBADE									
Département 32	AUCH									
	CONDOM	▲			▲			▲		
Département 81	MONTANS									

■ Risque faible ■ Risque modéré ■ Risque fort

Ce tableau s'appuie sur des prédictions calculées par le modèle septoriose ARVALIS – Institut du végétal.

Date du calcul : 03/04/2018

Période de risque : Entre 2 nœuds et Dernière feuille pointante des blés

Seuil de nuisibilité : si plus de 20 % des troisièmes feuilles présentent des symptômes en variétés sensibles et si plus de 50 % des troisièmes feuilles présentent des symptômes en variétés peu sensible.

Évaluation du risque : Le risque est modéré dans l'Ouest Gersois. Les conditions pluvieuses actuelles sont favorables à la montée de l'inoculum des feuilles intermédiaires sur les feuilles hautes, en cours de sortie. Les symptômes ne seront visibles sur ces feuilles qu'à la fin du mois d'avril.

• Rouille brune

Cette semaine dans notre réseau, un isorisque présente des symptômes de rouille brune sur l'une des trois feuilles les plus hautes de blé tendre et de blé dur avec environ 10% de F3 touchées. Cet isorisque est situé dans le Tarn-et-Garonne et les variétés concernées sont des variétés sensibles (Bologna) à assez sensibles (Miradoux, Descartes).

Le modèle SpiroUIL donne pour le moment un indice de risque faible.

Quelques signalements de rouille brune ont été notifiés dans l'Est Gersois et le Nord-Ouest de la Haute Garonne sur variété sensible de blé tendre (Cellule, Tiepolo, Illico) semées précocement.

Période de risque : A partir de 2 nœuds

Seuils de nuisibilité : Apparition de pustules sur l'une des 3 feuilles supérieures.

Évaluation du risque : L'inoculum est toujours faible à ce jour mais tend à augmenter légèrement. Une surveillance régulière des variétés les plus sensibles (Bologna) est recommandée, notamment si ces parcelles ont atteint le stade 2 nœuds.

• Rouille jaune :

Nos isorisques ne présentent pas de symptôme de rouille jaune mais quelques foyers sont signalés dans le Gers sur blé tendre sensible (Tiepolo, Quality).

Période de risque : A partir du stade Épi 1 cm

Seuil de nuisibilité : présence de foyers actifs de rouille jaune (pustules pulvérulentes)

Évaluation du risque : Le risque reste encore faible. Une surveillance régulière des variétés les plus sensibles (Tiepolo, Quality, Miradoux ...) est indispensable.

• Rouille naine de l'orge

Un isorisque sur les dix de notre réseau présente des symptômes de rouille naine sur variété sensible (Ketos) avec 40 % de pieds atteints.

Période de risque : De 1 nœud à gonflement

Seuils de nuisibilité : Plus de 10% des feuilles supérieures atteintes

Évaluation du risque : La pression est encore faible mais le stade de sensibilité est atteint pour une majorité des parcelles. Surveillez les variétés sensibles ayant atteint le stade de nuisibilité.

• Helminthosporiose de l'orge

Dans notre réseau, 3 isorisques présentent des symptômes d'Helminthosporiose sur feuilles basses (10 à 30 % de pieds touchés) pour les variétés les plus sensibles (Ketos essentiellement). Néanmoins des symptômes ont aussi ponctuellement été détectés sur des variétés plutôt tolérantes (KWS Cassia). Les semis les plus précoces sont les plus touchés (avant le 20 octobre). Les isorisques attaqués se situent essentiellement en Haute-Garonne.

Période de risque : A partir de 2 nœuds

Seuils de nuisibilité : Apparition des premiers symptômes sur l'une des 3 feuilles supérieures.

Évaluation du risque : Le stade de sensibilité commence à être atteint. Les pluies annoncées en fin de semaine peuvent contaminer les feuilles intermédiaires. Surveillez les variétés les plus sensibles semées précocement.

• Rhynchosporiose sur orge

Cette maladie a été signalée dans plusieurs départements (31, 81) sur des variétés assez sensibles (Ketos et KWS Cassia) semées mi-octobre et début novembre.

Des signalement sur orges de printemps semées en décembre ont également été fait dans le Gers et le Tarn et Garonne.

Période de risque : A partir de 1 nœud

Seuils de nuisibilité : apparition des premiers symptômes

Évaluation du risque : surveillez attentivement les semis précoces. Cette maladie peut être très explosive.

ANALYSE DE RISQUE ÉLABORÉE À L'ÉCHELLE DES TERRITOIRES AQUITAINE & OUEST OCCITANIE

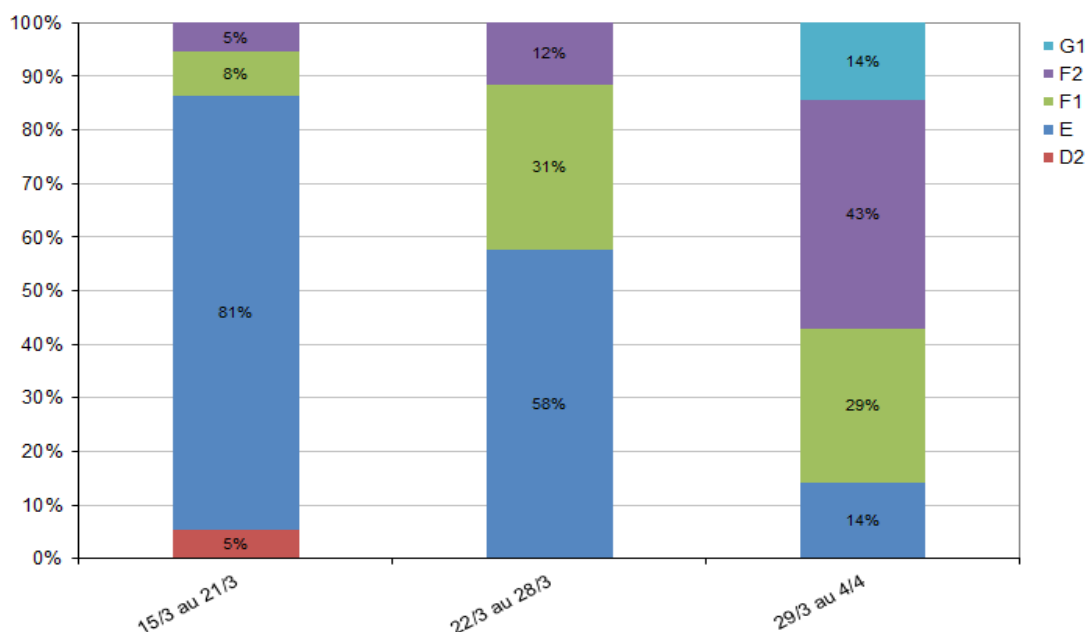
L'analyse de risque colza 2017-2018 est élaborée sur le territoire « Aquitaine, Midi-Pyrénées et Ouest-Audois » grâce à un réseau de parcelles fixes qui font l'objet d'observations hebdomadaires. Le réseau d'observations de la Surveillance Biologique du Territoire (SBT) est actuellement constitué de **61 sites**. Au cours des sept derniers jours, **28 parcelles** ont fait l'objet d'une observation.

• Stades phénologiques et état des cultures

Les conditions météorologiques sont toujours mitigées sur le territoire Aquitaine / Ouest Occitanie. Cette alternance de pluie et ensoleillement devrait se maintenir pour la semaine qui vient et freine le développement des colzas.

Cette semaine, les colzas atteignent en majorité le stade F2 (BBCH61 : allongement de la hampe florale, nombreuses fleurs ouvertes), de nombreuses parcelles sont toujours au stade F1 (BBCH60 : Première fleurs ouvertes). Les parcelles les plus tardives sont toujours au stade E (BBCH57 : les pédoncules floraux s'allongent en commençant par ceux de la périphérie). Enfin, les parcelles les plus précoces sont au stade G1 (BBCH65 : chute des premiers pétales. Les 10 premières siliques ont une longueur inférieure à 2cm. La floraison des inflorescences secondaires commence à ce stade).

Evolution de la répartition des parcelles selon le stade



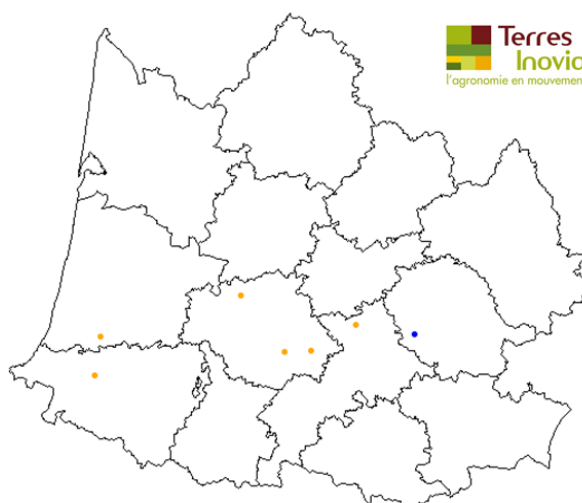
Rappel: un stade est atteint dans une parcelle lorsque 50% des plantes l'ont atteint.

• Sclérotinia

Pour évaluer la pression sclérotinia de l'année, une estimation du taux de pétales contaminés est réalisée à partir des « Kits Pétales ». A ce jour, nous disposons de 7 résultats sur 37 kits.

D'après ces données, les spores de sclérotinia sont présentes de manière importante dans 6 kits sur les 7 premiers résultats. En moyenne, 40% des fleurs sont contaminées, cf. carte. Un kit est considéré positif lorsque plus de 30 % des fleurs sont contaminées.

Étant donné les conditions météorologiques que nous connaissons cette année (périodes de pluies fréquentes), on estimera à 10-12 jours le passage entre le stade F1 et le stade G1, le risque sclérotinia est également plus important.



Pourcentage moyen de fleurs polluées par site

■ 0	■ [1 - 30 [■ [30 - 60 [■ sup. à 60
-----	--------------	---------------	-------------

Période de risque : le stade G1 est le stade de début de la période de risque. A

la chute des pétales sur les feuilles (stade G1), en conditions optimales pour le champignon, il pourra coloniser les feuilles puis la tige du colza.

Attention, la date du stade peut varier d'une parcelle à l'autre. Il est souhaitable de repérer le stade F1 des différentes variétés pour pouvoir anticiper l'apparition du stade G1. **Le passage du stade F1 au stade G1 se déroule sur une période de 6 à 12 jours selon les années et en fonction des températures (cumul de 100 degrés-jours - Base 0).**

Seuil indicatif de risque : le sclérotinia est significativement nuisible à partir de 10% de tiges principales touchées. Toutefois, il n'existe pas pour le sclérotinia du colza de seuil de nuisibilité a priori étant donné que la protection ne peut être que préventive. De ce fait, le risque régional sclérotinia de l'année est évalué grâce aux Kits Pétales réalisés sur le réseau. Le risque est d'autant plus important que le % de parcelles présentant plus de 30% de fleurs contaminées est élevé. On estime qu'à partir de 30% de fleurs contaminées, le risque d'avoir au moins 10% de tiges principales touchées est élevé.

En complément, le niveau de risque doit être évalué à la parcelle selon :

- le nombre de cultures sensibles dans la rotation, colza en particulier (tournesol, soja, cultures légumières...)
- les attaques des années antérieures sur la parcelle,

Enfin, le climat durant toute la floraison favorisera ou non la contamination des feuilles (condition nécessaire à la progression sur tige) : humidité relative de plus de 90 % dans le couvert (pluie ou rosée matinale) durant au moins 3 jours consécutifs et une température moyenne journalière supérieure à 10°C.

Évaluation du risque : Risque élevé sur les parcelles les plus précoces (parcelles au stade G1 et parcelles qui atteindront ce stade à la fin de la semaine). Risque faible dans les autres situations.

Malgré la majorité de kits positifs, la plupart des résultats ne nous sont pas parvenus pour le moment. Aussi, peu de parcelles ont atteint le stade G1. **Un point plus complet sera réalisé la semaine prochaine.** Dans tous les cas, le risque est à évaluer à la parcelle, en tenant compte de l'historique de celle-ci (attaque sclérotinia régulièrement observée sur plantes hôtes), des précipitations prévues sous trois jours et de l'application éventuelle d'une protection.

Mémo Techniques alternatives : La lutte contre cette maladie peut aussi s'envisager avec des produits de biocontrôle. Ces solutions permettent de réduire le potentiel infectieux de la parcelle et réduisent ainsi les attaques de sclérotinia. Pour plus d'information sur les moyens de lutte et sur l'état des résistances des souches, veuillez consulter la [note commune ANSES- INRA - Terres Inovia](#).

• Puceron cendré

Cette semaine, des cas de présence de puceron cendré sont détectés sur les réseaux Aquitaine et Ouest Occitanie (Haute-Garonne, Pyrénées-Atlantiques, Tarn), en majorité en bordure de parcelle. Le seuil indicatif de risque n'est pas dépassé (0,1 colonie par m²).

Période de risque : de courant montaison jusqu'à G4 (10 premières siliques bosselées).

Seuils indicatif de risque :

- *de courant montaison à mi-floraison* : quelques colonies en différents points de la parcelle;
- *à partir de mi-floraison* : 2 colonies/m² sur les zones infestées.

Pour l'évaluation du seuil, gérez séparément les bordures et l'intérieur de la parcelle.



*Manchon de pucerons cendrés
(Photo Terres Inovia).*

Attention : colonie ne veut pas dire manchon! Les colonies sont constituées au départ d'amas de quelques pucerons (≈10) qui nécessitent un minimum d'attention pour être repérées.

Évaluation du risque : Risque faible.

Poursuivez les observations, notamment sur les bordures, et évaluez le risque pour chacune de vos parcelles.

• Charançon des siliques

Les premiers individus de charançons des siliques ont été observés cette semaine sur le territoire Aquitaine et Ouest Occitanie dans 7 parcelles (en Ariège, Haute-Garonne, Lot-et-Garonne, Pyrénées Atlantiques, Tarn). Sur ces parcelles, le nombre de charançon des siliques en bordure est de 1 individu par plante ; en parcelle est de 0,25 individu par plante.

Période de risque : du stade G2 (10 premières siliques ont une longueur comprise entre 2 et 4 cm) au stade G4 (10 premières siliques bosselées).

Seuil indicatif de risque : 1 charançon pour 2 plantes, en moyenne. Pour l'évaluation du seuil, gérez séparément les bordures et l'intérieur de la parcelle. Les dégâts significatifs s'observent principalement en bordure des parcelles.



Charançon des siliques (Photo Terres Inovia).

Rappel : le comptage se fait sur une moyenne de plantes consécutives (4 fois 5 plantes par exemple). Elle doit donc se faire sur des plantes **avec ET sans** charançons des siliques.

Évaluation du risque : Risque nul, les parcelles n'ont pas atteint le stade G2.

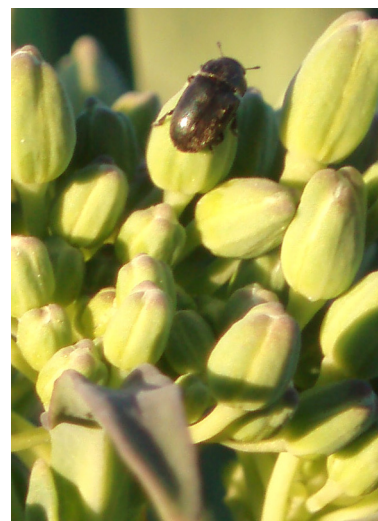
• Méligèthes

Moins de 15 % des parcelles du réseau sont toujours dans la période de risque.

Cette semaine, en moyenne sur les parcelles observées, 30 % de plantes sont concernées par la présence du ravageur. L'intensité moyenne sur le réseau diminue une nouvelle fois cette semaine, avec un pointage de 1,3 méligèthes par plante.

Période de risque : du stade D1 (BBCH50 – boutons floraux accolés) au stade E (BBCH57 – boutons séparés).

Seuil indicatif de risque : Un seuil unique n'est pas suffisant pour cet insecte, il doit être modulé selon l'état sanitaire de la plante, le stade, le contexte pédo-climatique, le nombre de méligèthes par plante et les capacités de compensation de la culture. Compte tenu de tous ces éléments, on peut considérer que le seuil peut varier du simple au triple entre les situations qui présentent les plus grandes capacités de compensation et celles les plus à risque.



Méligèthe sur boutons (photo Terres Inovia)

État du colza	Stade D1 – Boutons accolés	Stade E – Boutons séparés
Colza sain et vigoureux bien implanté, dans un sol profond et en l'absence de stress printanier significatif	Généralement pas d'intervention justifiée . Attendre le stade E pour évaluer le risque	4 à 6 méligèthes par plante
Colza stressé ou peu vigoureux conditions environnementales peu favorables aux compensations (*)	1 méligèthe par plante	2 à 3 méligèthes par plante

(*) Températures faibles, stress hydrique à floraison, dégâts parasitaires antérieurs

Attention, le comptage correspond à la moyenne d'individus observés sur plantes consécutives, et le résultat doit intégrer les plantes sans méligèthe

Rappel : Les adultes de méligèthes perforent les boutons floraux du colza pour se nourrir du pollen et également pour pondre mais les larves n'ont aucune incidence sur le développement du bouton. Les adultes en endommageant le pistil, provoquent l'avortement des boutons floraux. Cependant, dès l'apparition des premières fleurs, ils ne sont plus nuisibles car le pollen est accessible et ces insectes deviennent au contraire des pollinisateurs.

Évaluation du risque : Risque faible pour les parcelles qui ne sont pas entrées en floraison et qui n'ont pas reçu de protection. Nul pour les autres situations.

Plus de 85% des parcelles du réseau ont maintenant engagé leur floraison, elles sortent donc de la période de risque. De plus, les colzas toujours au stade E sont dans l'ensemble vigoureux et poussant, grâce aux journées ensoleillées.



Mémo Techniques alternatives

Colza : Mélange variétal et méligèthes

L'association d'une variété de colza haute et très précoce à floraison (par exemple ES Alicia et Troubadour) en mélange à 5-10 % avec la variété d'intérêt peut permettre de réduire le niveau d'infestation des méligèthes sur la variété d'intérêt. Cela permet de rester en dessous des seuils d'intervention lorsque les infestations sont faibles ou de retarder la date d'intervention si les attaques sont plus fortes. Cette variété haute et très précoce sera plus attractive pour les méligèthes « protégeant » ainsi les plantes de la variété d'intérêt aux stades sensibles. En cas de forte pression, les plantes pièges ne seront pas suffisantes. Une observation régulière à la parcelle est toujours nécessaire. (source : projet Auximore)

Consultez la fiche du projet Auximore sur les méligèthes pour plus d'informations :
http://arena-auximore.fr/wp-content/uploads/2014/12/MELIGETHES_WEB.pdf

• Charançon de la tige du colza (*Ceutorrhynchus napi*)

Évaluation du risque : Fin de la période de risque.

PROTÉAGINEUX

Le réseau d'observation de la Surveillance Biologique du Territoire concernant les protéagineux (féverole d'hiver, pois d'hiver et pois de printemps) est mis en œuvre pour la campagne 2018. Le réseau est en cours de construction, il se compose pour l'heure de 12 parcelles :

- 4 parcelles de féverole d'hiver : Ariège, Gers (2) et Tarn
- 9 parcelles de pois d'hiver : Ariège, Aude, Haute-Garonne (2), Tarn (2), Tarn-et-Garonne (3)
- 1 parcelle de pois de printemps : Gers

• Stades phénologiques et état des cultures

Les parcelles de protéagineux du réseau Ouest Occitanie continuent leur croissance. On observe très régulièrement maintenant des ramifications secondaires dans les parcelles de pois d'hiver et féverole d'hiver. Dans certaines parcelles celles-ci ont pris le relais de la ramification principale, détruite (gel, maladies, etc.). Les toutes premières parcelles de féverole d'hiver arrivent en floraison, les bourgeons sont visibles dans la majorité des parcelles. Cette semaine, dans les parcelles du réseau :

- les féveroles sont au stade 8 feuilles (BBCH18), comptage sur ramifications secondaires
- les pois d'hiver sont maintenant compris entre les stades 10 feuilles (BBCH19) et 12 feuilles (BBCH19)
- la parcelle de pois de printemps est au stade 7 feuilles (BBCH17)

POIS PROTÉAGINEUX

• Ascochyte du pois (*Mycosphaerella pinodes*)

Les tous premiers symptômes d'ascochyte sur plante sont observés sur trois parcelles de pois d'hiver. Ces parcelles se situent dans l'Ouest audois, la Haute-Garonne et le Tarn. Les symptômes sont présents sur la partie inférieure des plantes et avec une faible intensité.

Période de risque : de début floraison (Pois printemps) ou 10-12 feuilles (Pois hiver) à fin floraison

Seuil indicatif de risque : apparition des premiers symptômes à la base des tiges.

Évaluation du risque : Risque faible.

Les parcelles viennent tout juste d'atteindre la période de risque et les premiers symptômes sont signalés. **Surveillez vos parcelles.**

- **Sitones** (*Sitona lineatus*)

Évaluation du risque : Fin de la période de risque.

- **Bactériose** (*Mycosphaerella pinodes*)

Suite au gel du 27 février, des cas de bactériose nous sont remontés hors du réseau BSV (pois de printemps semées début décembre, Haute-Garonne). Le nombre de pieds touchés pouvait être important (de 20 à 80 %). Les conditions climatiques se sont améliorées et ne sont plus favorables à la maladie.

Période de risque : de début floraison (Pois printemps) ou 10-12 feuilles (Pois hiver) à fin floraison

Seuil indicatif de risque : apparition des premiers symptômes à la base des tiges.

Évaluation du risque : Risque nul, sauf retour de gelées matinales.

FÉVEROLE D'HIVER

- **Botrytis** (*Botrytis fabae*) et **Ascochyte** (*Ascochyta fabae*)

Les parcelles du réseau Ouest-Occitanie sont toujours concernées par le botrytis et/ou l'ascochyte. Même en parcelles protégées, la surveillance doit se poursuivre pour préserver les feuilles saines. Les prévisions météorologiques annoncent toujours des conditions propices aux maladies (alternance de périodes avec des températures douces et de l'humidité).

Période de risque : de début à fin floraison.

Seuil indicatif de risque : apparition des premières tâches.

Les seuils par couple culture/bioagresseur sont évalués à une échelle nationale, dans notre contexte Sud-Ouest, il est fréquent que la maladie se développe plus tôt dans le cycle de la féverole. Selon la sévérité des symptômes, la nuisibilité pour la culture est bien réel.

Évaluation du risque : Forte présence de maladies à une période inhabituellement précoce.

Une attaque précoce est très préjudiciable pour la culture et son devenir. Si ce n'est pas déjà fait, un tour des parcelles est à réaliser au plus vite afin de se situer vis-à-vis du risque. La réflexion pour la suite de la campagne doit prendre en compte l'intensité de l'attaque, le stade de la culture, les prévisions météorologiques à moyen terme et le débouché visé. Des publications techniques ont été faites à ce sujet.

Botrytis et ascochyose de la féverole : difficiles de les différencier en début d'attaque !



Source Terres Inovia

Botrytis en phase non agressive : nombreuses petites taches brun-chocolat dispersées sur la feuille, (\varnothing de 2-3 mm), évoluant en taches arrondies, claires et entourées d'un halo foncé

Quand la maladie est plus installée, le botrytis se caractérise par de nombreuses petites taches brunes uniformes et dispersées sur la feuille. Les taches d'ascochyose présentent une plage blanche avec des pycnides au centre de la nécrose.



Source Terres Inovia

Ascochyose : petites taches diffuses de couleur cendrée, évoluant en lésions à pourtour noir et centre clair avec nombreuses pycnides (points noirs). Nécrose pouvant trouser la feuille.

REPRODUCTION DU BULLETIN AUTORISÉE SEULEMENT DANS SON INTÉGRALITÉ (REPRODUCTION PARTIELLE INTERDITE)

Le bulletin de santé du végétal a été élaboré par l'animateur filière céréales à paille d'Arvalis-Institut du végétal sur la base d'observations sur des parcelles isoriques mises en place par Association des Agriculteurs d'Auradé, Arterris, CA 31, CA 81, Euralis, Gersycoop, Qualisol, Ragt et Vivadour.

Le bulletin de santé du végétal colza a été préparé par l'animateur filière oléoprotéagineux de Terres Inovia et élaboré sur la base des observations réalisées par :

Pour Ouest Occitanie : AgriAgen, Anamso, Antedis, Aréal, Arterris, les Chambres d'Agriculture de l'Ariège, de l'Aude, de la Haute-Garonne, du Tarn, du Tarn-et-Garonne, Cascap, Conseils privée, Epis Salvagnacois, Ets Ladeveze, Ets Louit, Euralis, La Gerbe, Novasol, Qualisol, RAGT, Silo Vicois, Terres Inovia, Val de Gascogne, Vitivista.

Le bulletin de santé du végétal protéagineux a été préparé par l'animateur filière oléoprotéagineux de Terres Inovia et élaboré sur la base des observations réalisées par :

Arterris, les Chambres d'Agriculture de l'Ariège, du Gers, du Tarn, du Tarn-et-Garonne, Novasol, Qualisol, RAGT, Terres Inovia.

Ces bulletins sont produits à partir d'observations ponctuelles. S'ils donnent une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut pas être transposée telle quelle à la parcelle. La CRA d'Occitanie dégage donc toute responsabilité quant aux décisions prises par les agriculteurs pour la protection de leurs cultures et les invite à prendre ces décisions sur la base des observations qu'ils auront réalisées et en s'appuyant sur les préconisations issues de bulletins techniques.